



*Ils sont morts au combat un après-midi d'août loin de cette France où à la même heure on est en vacances.*

*Ils ont fait comme leurs anciens tombés dans les rizières du Tonkin, les djebels arides d'Afrique du Nord ou les sables incandescents du Tibesti.*

**1CL Alexis TAANI**

**1CL Damien GAILLET**

**SCH Sébastien DEVEZ**

**CCH Damien BUIL**

**1CL Anthony RIVIERE**

**1CL Kévin CHASSAING**

**CCH Nicolas GREGOIRE**

**1CL Julien LEPAHUN**

*C'était toi le radio avec ton sac plus lourd que le nôtre. Tu nous faisais bien rire avec tes piteries mais tu nous exaspérais autant avec ta belle assurance. On te voyait toujours de bonne humeur mais plus encore quand il y avait quelque chose à manger ou qu'une fête s'annonçait. Tu as tout fait pour sauver le caporal-chef blessé. Tu n'entendais même plus les balles, ni le bruit. Tu n'as eu peut être peur qu'une fois mais pas pour toi. Plutôt pour ton chef quand les rafales sont arrivées plus denses, plus serrées. Tu t'es mis devant lui, tous près, tu l'as regardé sans savoir que c'était la dernière fois. Lui n'oubliera plus jamais ton regard.*

*On t'appelait « cartouche » pas pour la munition mais pour les dizaines de cigarettes que tu transformais en fumée tout au long des journées. Tu rechargeais aussi beaucoup ton portable. On savait bien que c'était ta copine à l'autre bout. Après, tu trouvais toujours le temps de nous raconter tes innombrables blagues. Au col, tu étais dans le groupe de tête, tu as eu du mal à te dégager. A peine à l'abri tu as voulu remonter chercher un copain blessé mais ce n'était plus possible. On est resté longtemps ensemble entre nos deux rochers à riposter comme on pouvait. Puis au signal on a bondi pour se replier. Il y a eu des tirs, je suis parti vers la gauche, toi vers la droite. On s'est perdu de vue. Je ne savais pas à ce moment là, que c'était pour toujours.*

*Entre eux les gars l'appellent « John ». C'est un fana de moto. « John » c'était un policier californien, héros de la série « Chips ». Ce surnom remonte à loin. Probablement à son arrivée au 8 en 1997. Lui aussi donne des surnoms à tous ses gars. Il les aime bien, il a confiance. Il m'a dit avant de partir : « Je suis content de cette section » C'est un chef, il sait qu'il doit être devant. Quand le feu se déclenche il monte de suite avec un de ses hommes pour rejoindre le groupe de tête. Il tombe, blessé, dans les cailloux et la poussière. Les autres ont bien essayé de le ramener mais comment faire sous un déluge de feu. John est parti. Il a simplement effacé sa radio un peu avant.*

*Un perfectionniste, la vie pour lui ne souffre pas d'improvisation. Il est prévoyant sans être anxieux, minutieux sans être maniaque. Il aime les choses « carrées » c'est tout. Il est aussi passionné de foot. C'est un chef qui communique bien, il parle à ses gars, il parle à ses supérieurs, il parle avec des gestes aussi. Peut être pour que les mots soient mieux accompagnés. Dans les moments de détente tous se souviennent de ses récits sur le Gabon, anecdotes et petites histoires qui rythment la vie entre un chef et ses hommes. Les tirs sont denses quand il décide de monter vers ceux qui sont cloués au sol plus haut. Si dense qu'il redescend en titubant et s'effondre. Il est ramené à l'abri. On tente de l'aider à tenir, désespérément. Il résiste autant qu'il peut. Il résiste jusqu'à ses dernières forces puis il s'en va... sans bruit.*

*« Totoche » ça coulait de source, comme l'eau qui ruisselle du piton des Neiges. On aimait ton accent, ta bonne humeur, ton sourire, ton vocabulaire qui sentait bon le soleil et l'océan Indien. Tu écoutais souvent ton portable et tout le « zouk » qui en sortait te faisait danser même dans les couloirs. Avec toi on vivait dans ton île sans y être allé. Tu avais mal au ventre sous le pare-balles. On a regardé, on a cherché mais on n'a pas eu le temps de voir. Tu avais réussi à te dégager du sale coin où tu avais été surpris et tu nous avais rejoints entre ces deux rochers. Au signal quand les avions sont arrivés on a décroché comme on pouvait. Il y avait du bruit, de la poussière, des balles et des explosions. On s'est perdu de vue un peu après. Je ne sais pas où tu es allé, personne ne l'a su. Le « zouk », Totoche, on ne l'écouterait plus pareil.*

*C'était toi le plus jeune de nous tous. Le plus cool aussi peut-être, toujours de bonne humeur. Le sourire au premier regard et pas un mot plus haut qu'un autre. Tu avais un calme apaisant comme quelqu'un de sérieux mais tu savais rire et vivre intensément tout ce que tu faisais. A l'instruction tu n'étais pas le meilleur tireur mais l'adjudant t'avait donné un FRF2. Quand la montagne silencieuse s'est changée en coin d'enfer tu t'es retrouvé avec nous. Les balles soulevaient la terre et les rochers éclataient tout autour. Huit fois on t'a désigné des silhouettes lointaines, huit fois tu t'es mis en tailleur presque à découvert, calmement tu as épaulé, pris ta respiration et pressé la détente sans bouger. « Je l'ai eu ! ». Tu ne te souciais même pas du feu qui tombait tout près. Quand on a pu partir tu m'as aidé à porter notre copain blessé. On n'a pas fait cinq mètres sur cette piste cruelle. Un cri, tu es tombé, j'ai basculé dans un trou. Je me suis relevé pour te voir, te ramener mais tu étais déjà si loin....*

*Il a dû quitter les canaris pour la mission. Les débuts chez les carmins lui semblent difficiles, puis, peu à peu, il se laisse apprivoiser par la dynamique de la section. Pourquoi lutter contre un courant quand il va dans la bonne direction. Son équipe va bien, lui aussi. Il est exigeant, parfois tatillon mais il sait rendre ce que ses hommes savent donner et l'alchimie fonctionne. Du sérieux dans le travail, mais la rigolade après. Pour les gars, entre eux c'est devenu « Greg ». Il est en queue du groupe de tête quand il entend les premières rafales. Très vite il récupère un de ses gars. Le binôme rejoint un abri après une série de bonds périlleux. Quatre sont déjà là, deux sont blessés. Il s'en occupe de suite, une morphine à l'un, un pansement à l'autre, il parle, il rassure. Le temps passe lentement sous les balles mais soudain au signal, ça décroche. Un puis deux puis trois. « Greg » et son binôme suivent. Un mètre, puis dix, puis vingt, c'est une éternité quand ça tire. Un seul arrive, blessé mais sauvé. « Greg » lui s'effondre un peu avant, un tout petit peu avant l'ombre du gros rocher.*

*Pas toujours facile ton caractère. La contradiction, tu n'aimes pas. Les réflexions tu détestes. On fait avec, on s'en amuse tous ensemble, tu es notre copain. A l'instruction tu te découvres une vocation : Aux. San. Du coup, tu regardes « Docteur House », ça devient sérieux. Ton savoir te transforme en mère-poule et tu chasses les bobos. On gagne de gros pansements pour la moindre coupure et une PLS si on est un peu « fatigué » au retour d'une bringue. Tu vois toujours plus grave. A 50 mètres du col, tu étais en tête, le sergent suivait derrière. Tu as pu te mettre à l'abri dès les premières rafales. Le temps s'est écoulé alors, terriblement lentement. Quand as-tu été touché ? On ne le sait pas. On sait seulement que tu es resté sur la piste. On a essayé d'aller te chercher « La Paluche » mais tu étais le premier, la pire des places dans ce coin là.*